

Cette observation me stupéfia d'étonnement. Que se passait-il donc? Comment les interprètes de Jacques Cartier pouvaient-ils connaître Laverdière? J'en demeurais confondu de surprise quand soudain je réfléchis que Taiguragny et Domagaya causant avec «mon fantôme» croyaient parler à l'un des aumôniers de Cartier. De toute évidence Laverdière était alors pour eux le sosie de Dom Antoine ou de Dom Guillaume Le Breton. Auquel des deux ressemblait-il aussi parfaitement, la suite de cette prodigieuse aventure me le devait apprendre, et d'une bien étrange manière.

\* \*

Entre temps la conversation se poursuivait comme si les trois interlocuteurs eussent été de vieilles connaissances.

— Taiguragny a raison, disait Domagaya. Je me rappelle : les anges étaient des esprits qui n'avaient point de corps, mais une robe blanche, une tête d'enfant et des ailes d'oiseau. Seulement, j'ai oublié quelque chose. Quand il m'arrive de pêcher dans la Rivière du Canada un poisson inconnu, je me demande aussitôt : d'où vient-il? — A-t-il descendu la Mer Douce ou remonté le Grand Lac Salé jusqu'à Stadaconé? De même, pour les anges : d'où venaient-ils? Tombaient-ils du ciel comme la pluie, la neige ou les étoiles, ou bien s'élevaient-ils de la terre comme les alouettes lorsque le firmament devient aurore?

— Ils venaient du ciel.

— Mais alors, comment pouvaient-ils apparaître dans la res-

---

mais du « royaume de Canada », comme le prouve le passage suivant de la description du site de la bourgade de Stadaconé, le futur emplacement de la cité de Québec :

« Il y a une terre double, de bonne hauteur, toute labourée, aussi bonne « terre que jamais homme veist et là est la ville et demeurance de Donna- « cona et de nos deux hommes qui avaient été pris le premier voyage (Taigu-« ragny et Domagaya, les interprètes) laquelle demeurance se nomme Stada-« coné ». <sup>1</sup>

On ne sait rien de précis sur le site de la capitale de Donnacona si ce n'est qu'il était à une demi-lieue de la rivière Lairet et qu'il en était séparé par la rivière Saint-Charles.

Ferland, *Histoire du Canada*. Tome I<sup>er</sup>, page 27.